Plus décidée que Louis le Saint en ses guerres, elle ne veut, sous son virginal étendard, que des soldats convertis, confessés, absous. Elle les prêche et les ramène, apôtre autant que général.

Intrépide d'ailleurs et savante dans les choses de son art terrible, elle venge, aux Augustins, aux Tourelles, à Patay, nos injures de Poitiers, de Crécy, d'Azincourt.

Sa vie, qui s'ouvrait dans le rayonnement des étoiles de l'Épiphanie, se clôt dans les flammes du sauvage brasier de Roëen. Qu'importe ? Son bâcher lui est plus triomphant qu'un trône, puisque de sa cime terrible elle s'élançait, émue par sa constance, ses espoirs et sa foi, des plus renommés martyrs, vers la possession de Jésus, de Marie, de ses voix, là-haut, et ici-bas vers les admirations inlassables de la postérité.

Ah ! Saint Père, « cette petite fille du bon Dieu », qui à dix-huit ans trois mois et quatre jours, met la main sur l'épée de la France et la manœuvre de si puissante façon ; « cette petite fille du bon Dieu » qui, d'un autre geste, saisit la couronne des antiques Capétiens ; et la posant sur le front d'un dauphin, sauve la dynastie en sacrant un roi, « cette petite fille du bon Dieu », quelque chose de très simple et de très faible en apparence, de tout candide, de tout blanc et de si puissant, de si imposant néanmoins, que, devant « cela » un grand peuple recule, océan qui reflue vers son île, tandis que derrière « lui » un autre grand peuple se reconstitue, océan qui réoccupe ses rivages ; « cette petite fille du bon Dieu », véritable ostensor dans lequel resplendit notre Père des cieux avec sa providence, sa bonté, sa maîtrise des événements, des hommes, du destin des empires ; « cette petite fille du bon Dieu », une bergerette et une évangéliste de la royauté du Christ, un lys, un chevalier, la foi, l'honneur, la vaillance, avec, au front, le rayon des prophètes et, sur ses épaules, la pourpre de son sang ; « cette petite fille du bon Dieu », vous l'avez prise dans vos mains augustes, et de votre Vatican, le lieu le plus élevé et le plus illuminé qui soit, vous la montrez à l'univers, à la France surtout !

Or, elle est l'os de nos os, la chair de notre chair, le sang de notre sang, l'admiration de nos esprits, l'amour de nos cœurs. Merci donc, Saint Père ! Merci !

Oui, au nom de ceux qui se serrent présentement autour de